



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

l.p.
ca 22

ATHANOR

20813

BIOMASSE / FILIERE BOIS
S.A. au capital de 250000 Frs
17 Rue de La BAUME 75008 PARIS
TELEPHONE : 33 1 44 13 40 40
TELECOPIE : 33 1 45 62 60 25
TELEX : 642187

RAPPORT DE MISSION
BULGARIE
INDUSTRIES DU BOIS
OCTOBRE / NOVEMBRE 1993

1. DEFINITION

1.1. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCES

En date du 12 Octobre 1993

1.1.1. CADRE

Ce Contrat se situe dans le cadre de l'extension du Programme de l'ONUDI " US / INT / 88 / 083 " au secteur du Bois pour l'identification et la promotion de projets industriels dans l'Industrie Agro-Alimentaire .

1.1.2. OBJET

Contrat de service pour la Division de l'Investissement Industriel pour l'identification de projets industriels dans le secteur du Bois en Bulgarie .

1.1.3. OBJECTIFS

- a) L'identification de projets industriels dans le secteur du Bois en Bulgarie .
- b) La mobilisation des entreprises françaises du secteur du Bois par la promotion des projets .
- c) La rencontre des entreprises bulgares et françaises .
- d) La préparation et le suivi d'accords industriels .

1.2. LOGIQUE

Pour Athanor cette action s'inscrit dans une suite de missions d'études et d'identifications menées dans le secteur du Bois depuis 1991 en C.E.I. (Fédération de Russie / Lettonie / Ukraine) et en Bulgarie, et très directement de deux missions effectuées en Bulgarie dans le cadre de la Coopération Bilatérale :

1.2.1. MISSION FORET

En collaboration avec le Comité des Forêts de Bulgarie, mission d'information et d'accompagnement de responsables français de la Forêt tant publique (Office National des Forêts) que privée, accomplie par Alain Bergé du 17 au 31 Octobre 1992 .

1.2.2. MISSION INDUSTRIES DU BOIS

En collaboration avec le Ministère de l'Industrie de Bulgarie, mission d'études accomplie par Dominique Coutrot -Ingénieur Expert en Bois - en Decembre 1992 et Mars 1993 .

1.3. CALENDRIER

Deux Missions en Bulgarie

1.3.1. MISSION DE PREPARATION

Du 23 au 29 Octobre 1993 .

1.3.2. MISSION D'ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRISES

Du 6 au 12 Novembre 1993 .

1.4. PARTICIPANTS FRANCAIS

ENTREPRISE		PARTICIPANT	
RAISON SOCIALE	ACTIVITE	NOM	PRENOM
COMPTE	PRODUCTION CHAUDIERES BOIS	GAUDIN	GERARD
SYLVA CONSTRUCTIONS	PRODUCTION MAISONS BOIS	GUY	JEAN-CLAUDE
RENNEPONT	PRODUCTION MATÉRIELS DE SCIAGE	NICOSIA	STEPHANE
UNIVERSITE D'ORLEANS	FINANCES / COMPTABILITE	LEBELLE	PHILIPPE
ALAIN ASCHEHOUG	NEGOCE BOIS	ASCHEHOUG	ALAIN
CATHILD	PRODUCTION SECHOIRS A BOIS	MORE- CHEVALIER	FRANCOIS
BLANC	PRODUCTION PALETTES	BLANC	JEAN-LOUIS
ATHANOR	ORGANISATION	BERGE	ALAIN

2. COMPTE RENDU

2.1. METHODE

Il nous fallait - au travers de rencontres et de visites d'entreprises - aider les participants français à se faire l'idée la plus exacte possible tant de la situation générale du pays que de celle du secteur .

Pour les Entreprises de Transformation du Bois, nous les avons systématiquement choisies parmi celles que nous avons déjà visitées pour disposer d'éléments de comparaisons et de tendances d'évolution .

Parmi les Entreprises de Constructions Mécaniques (qui portent toutes le même nom - en Bulgare " Z.M.M. " - suivi du nom de la ville) nous avons retenu celles qui produisent des machines à bois ou paraissant être des partenaires possibles en ce domaine .

Il nous semblait important par ailleurs de ne pas rester dans la seule région de Sofia ; tout en limitant les trajets, nous avons ainsi visité des entreprises situées dans de petites villes (Iacoruda / Assénovgrad) des villes d'importance moyenne (Gotsé-Delchev / Véligrad / Pasardjik) sans oublier la métropole industrielle et commerciale de Plovdiv .

Enfin - sachant que le temps nous serait compté et voulant éviter les visites-éclair et les courses poursuites - nous avons prévu deux véhicules et deux interprètes, ce qui nous a permis en plusieurs occasions de proposer aux participants le choix entre deux programmes correspondant à des centres d'intérêt différents .

2.2. PARTENAIRES BULGARES

2.2.1. COMITE DES FORETS

Notre Mission n'avait pas pour objet direct la Forêt Bulgare .

Néanmoins, dans le contexte de monopole de la Forêt exercé par le Comité (la Loi de Restitution spécifique à la Forêt n'a pas encore été votée et la Forêt privée est quasi inexistante), il nous semblait essentiel que les intervenants français puissent entrer en contact avec ceux qui aujourd'hui détiennent la matière première Bois .

2.2.2. MINISTERE DE L'INDUSTRIE

Les entreprises qui nous intéressaient en dépendent encore aujourd'hui puisqu'aucune de ces Entreprises d'Etat n'est à ce jour privatisée et que nous n'avons pas eu connaissance de l'existence significative d'entreprises privées .

A notre demande, nous avons pu bénéficier d'une totale collaboration des responsables des Relations Extérieures du Ministère qui ont préparé nos visites .

2.3. PROGRAMME REALISE

2.3.1. VISITES D'ENTREPRISES

LIEU	ENTREPRISE
GOTCE-DELCHF	"PIRINSKI BUK" SCIERIE
IACORUDA	ENTREPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE
VELINGRAD	"YUNDOLA 91" SCIERIE/PRODUCTION PANNEAUX
RAKITOVO	SCIERIE DE L'ENTREPRISE FORESTIERE
PECHTERA	"SOKOLA" SCIERIE RESINEUX
ASSENOVGRAD	"AMBELINO" SCIERIE/PRODUCTION EMBALLAGE
ASSENOVGRAD	ENTREPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE
ASSENOVGRAD	"YAVOR ID" PRODUCTION MAISONS-BOIS / MENUISERIES INDUSTRIELLES
PLOVDIV	"OPTICAL TECHNOLOGIES" PRODUCTION MACHINES NUMERIQUES / LASER
PLOVDIV	NAPREDAK PRODUCTION MEUBLES/PORTES
PLOVDIV	ENTREPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE
PAZARDJIK	INSTITUT DU TRAVAIL DU BOIS
PAZARDJIK	ENTREPRISE DE CONSTRUCTION MECANIQUE
SOPIA	"ESKOS DOGRAMA" PRODUCTION MENUISERIES INDUSTRIELLES
SOPIA	"INTRANSMACH" PRODUCTION MACHINES DE TRANSFERT
SOPIA	"FOURNIR" PRODUCTION DE PLACAGES
SOPIA	ENTREPRISE DE PRODUCTION DE CHAUDIERES

2.3.2. RENCONTRES

LIEU	ORGANISME	INTERVENANTS
SOPIA	DIRECTION FORESTIERE REGIONALE	
RAZLOC	ENTREPRISE FORESTIERE	
GOTCE-DELCHF	ENTREPRISE FORESTIERE	
PAZARDJIK	DIRECTION FORESTIERE REGIONALE	
PLOVDIV	DIRECTION FORESTIERE REGIONALE	
SOPIA	UNION DES ARCHITECTES	
	UNION DES COMPTABLES	
	UNIVERSITE D'ECONOMIE	
	POSTE D'EXPANSION ECONOMIQUE	
		Monsieur Henri FONTAINE Madame Elisabeth PUISSANT
	MINISTERE DE L'INDUSTRIE	
		Monsieur le Vice-Ministre Racho PETROV Madame Vera CHRISTOVA Chef de Département
	COMITE DES FORETS	
		Monsieur le Vice-President Boris BUZOV DIRIGEANTS D'ENTREPRISES FORESTIERES

3. OBSERVATIONS

3.1. SITUATION GENERALE

En un an il n'apparaît pas de changement majeur : le pays semble s'être installé dans cette situation intermédiaire entre l'économie dirigiste et l'existence d'un véritable marché .

Depuis la mise en place du nouveau gouvernement (janvier 93) la vie politique semble plus calme : néanmoins de récents mouvements sociaux sont à la fois le reflet de la dégradation du pouvoir d'achat, de la montée du chômage et de l'inquiétude devant des lendemains dont aujourd'hui le chant semble bien enrôlé .

Si l'éternelle "question macédonienne " reste posée, sa réponse pourrait être trouvée dans les limites des frontières de la République de Macédoine (ex-Yougoslave) . La normalisation récente des relations diplomatiques entre la France et ce jeune état est certainement un élément favorable à cette stabilisation .

On ne peut en revanche passer sous silence l'émergence d'un " problème turc " .

C'est souvent la minorité turque bulgare qui fournit la main d'œuvre la moins qualifiée : réduite à l'heure actuelle à un état de sous-prolétariat , l'accroissement du chômage risque de la toucher plus fortement que le reste de la population ; et ce n'est pas dans l'Agriculture - en pleine désorganisation - qu'elle pourra trouver un réemploi .

Cette même raréfaction du travail pourrait bien par ailleurs accentuer les attitudes d'exclusions à son égard, voire en faire le bouc émissaire tout désigné de l'idéologie simpliste et démagogue dont les vieux démons semblent à nouveau secouer l'Europe ... jusqu'à l'Oural .

Représentant quelques dix pour cent de la population, elle est répartie sur l'ensemble du territoire, même si sa présence est plus importante dans certaines régions : nord-est (Razgrad / Choumen), frontières turques et grecques, " Pomaks " du Rhodope.

La situation de base n'est donc pas celle de la Bosnie, mais toute crise conflictuelle ne pourrait qu'être ici encore plus lourde de conséquences : l'ex-Yougoslavie n'a pas de frontière avec la Turquie .

3.2. CONTEXTE ECONOMIQUE

Les chiffres sur l'année ne sont pas encore connus, mais l'activité semble globalement s'être encore réduite .

Le taux d'inflation sur 1993 devrait être de l'ordre de 70 % et la baisse du pouvoir d'achat de 25%.

Indice révélateur : les "Industries de Construction" ont connu de janvier à septembre 93 une baisse de leur chiffre d'affaire par rapport à la même période de 92 de 27,7% .

A cette chute de la consommation intérieure se cumule le déficit de la

balance commerciale .

A la cause maintenant classique pour l'ensemble des P.E.C.O. (la suppression du C.O.M.E.C.O.N.) s'ajoute pour le commerce bulgare le fait de payer plus que d'autres la disparition de l'U.R.S.S. - qui était son premier client - , la perte du marché représenté par plusieurs pays arabes à la suite de la guerre du Golfe et enfin la très importante pénalisation due à l'embargo sur la Serbie .

La facture énergétique pèse maintenant très lourd dans cette balance et sur le premier semestre 93 les échanges sont déficitaires avec la Fédération de Russie - principal partenaire commercial - et même avec l'Ukraine .

D'autant que le Lev - convertible dans le pays et qui affichait une bonne stabilité - vient de chuter de plus de 14% (1\$ = 33 Léva) .

Evènement positif, un accord vient d'être signé au Club de Londres pour le rééchelonnement de la dette extérieure . Il devrait aider la Bulgarie à trouver les investissements qui actuellement lui font défaut .

La privatisation en est le reflet, qui est loin de donner le résultat escompté .

L'Agence de Privatisation a commencé son activité et une première liste d'entreprises à privatiser est parue : dans le Secteur du Bois seule y figure "Eskos Dograma" .

Pour les privatisations dépendant de sa compétence, le Ministère de l'Industrie a son propre service et la liste en a été établie : aucune entreprise des Industries du Bois n'y apparaît mais en revanche cinq de constructions mécaniques dont celle de Iacoruda .

A titre d'exemple le Ministère de l'Agriculture n' a accompli que quatre privatisations dans l'année . Les raisons invoquées : le manque de moyens pour la mise en œuvre, mais surtout le manque d'intérêt d'éventuels acquéreurs ; les mises à prix ont du être réduites lors d'une seconde vente, la première n'ayant pas trouvé d'enchérisseur .

3.3. ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRISE

La Bulgarie dispose aujourd'hui d'un ensemble de dispositions juridiques permettant le libre exercice de l'entreprise : Lois sur le Commerce, la Concurrence, la protection des investissements étrangers, etc...

A la Loi de Privatisation s'est ajouté un ensemble d'ordonnances et de règlements qui en définissent la pratique (Vente aux enchères, information des acheteurs ...) et un nouveau plan comptable a été mis en place, très proche du modèle français .

On attend l'adoption, annoncée prochaine, d'une Loi sur les Faillites .

Si elle doit s'appliquer demain à toutes les entreprises en situation de cessation de paiement, cette clarification ne pourra qu'aggraver le chômage qui atteint aujourd'hui quelques 650000 personnes soit 17% de la population active . Un fonds de Sécurité Sociale et d'Assurance Maladie devrait être mis en place début 94 ainsi qu'une indemnisation du chômage sur la base de 60 % du salaire des six derniers mois .

La dimension sociale est d'ailleurs prise en compte par le Ministère de l'Industrie pour ses privatisations : indépendamment des aspects financiers

de la reprise, les éventuels acquéreurs devront proposer un plan social .
 Mais toutes ces mesures ne suffiront pas à créer l'activité ou à la relancer : l'entreprise bulgare souffre d'un certain nombre de maux et de carences que la privatisation en tant que telle (simple transfert de propriété) ne peut à elle seule résoudre .

La charge d'un endettement, d'autant plus important que le chiffre d'affaires s'écroule, est souvent devenu insupportable par la réévaluation des intérêts; pour certains emprunts à long terme, les taux en sont passés de deux ou trois pour cent à celui du marché : de l'ordre de 60%, ce qui par ailleurs est totalement dissuasif pour tout nouvel investissement productif .

Mais la charge la plus lourde qui pèse aujourd'hui sur nombre d'entreprises qui ont perdu leurs marchés précédents - en fait politiquement captifs -, est leur inaptitude à en trouver de nouveaux ; à leur corps défendant : elles n'étaient pas faites pour ça .

Ces "entreprises " n'étaient bien souvent que des unités de production, auxquelles tout autre responsabilité échappait ; et jusqu'à la définition de leurs propres produits .

Le manque de marché n'est en fait que le résultat d'une carence plus large : l'absence de perspectives . Ce qu'un repreneur devra apporter dans ses bagages, outre le financement, ce n'est pas seulement un plan social mais l'ensemble de moyens permettant de le mettre en œuvre : la création de nouveaux métiers, de nouvelles méthodes, des débouchés, une stratégie, c'est à dire un projet d'entreprise .

3.4. SECTEUR BOIS

Et non pas " Filière-Bois " car elle semble exister moins que jamais .

La suppression de la centralisation de l'économie et la libération des prix génère aussi ses maladies infantiles : une volonté de rentabilisation immédiate sans soucis de pérennité .

Chaque intervenant est en effet persuadé que c'est l'autre en amont ou en aval qui réalise des bénéfices à son détriment et il s'ensuit une grave confusion des genres ou chacun voudrait maîtriser le domaine de l'autre .

Le monopole dont jouissent aujourd'hui les forestiers leur permet de fixer des prix souvent supérieurs aux prix du marché français ; comme ils en exigent de plus le paiement comptant les transformateurs connaissent d'énormes difficultés d'approvisionnement . D'autant plus que les livraisons en provenance de la République des *omis (où les Bulgares disposent d'importantes exploitations) qui leur fournissaient quelques 50% de leurs approvisionnements en résineux semblent totalement arrêtées .

Parler de guerre commerciale n'est pas abusif : les responsables du Ministère de l'Industrie en dénoncent violemment l'existence (ils envisagent même d'importer des grumes de Roumanie) et au Comité des Forêts on ne la dément pas .

Dans cette situation les forestiers sont mieux armés que les industries : ils disposent en effet d'autres ressources .

La commercialisation du Bois ne représente pour certaines entreprises

forestières que 50% de leur chiffre d'affaire, le reste provenant de la vente d'autres produits forestiers et surtout de la chasse . Dès lors qu'elles maintiennent leur équilibre financier, certaines peuvent même prendre le risque de proposer le bois à des prix prohibitifs puisque la mévente éventuelle n'occasionnera qu'une revalorisation de leur patrimoine sur pied .

Une autre ressource importante provient de l'exportation de grumes .

Là encore les prix annoncés - principalement à destination du marché turc - sont bien plus élevés que ceux pratiqués en France . Mais un doute plane sur la transparence de certaines transactions : des interlocuteurs dignes de foi nous ont même affirmé que certaines pouvaient en masquer d'autres .

Cette exportation de grumes souève un tollé contre ceux qui la pratiquent : actuellement elle est libre mais frappée d'une taxe de 20\$ par M3 (contre 5\$ / M3 pour le bois transformé) . Plusieurs responsables envisagent d'en demander l'augmentation (à 30\$) ou d'en revenir à son interdiction ou son contingentement .

Nous n'avons pas d'éléments tangibles prouvant l'existence d'un secteur privé dans la Transformation du Bois . Le négoce existe au niveau privé mais ne semble pas spécialisé .

La Restitution de la Forêt aux anciens propriétaires pourrait créer une amorce de marché intérieur du Bois . Mais il ne faut pas d'une part en exagérer l'importance (de l'ordre de 20% du domaine forestier) ni la portée : en l'absence d'entreprises privées d'exploitation forestière, ce ne pourraient être - à tout le moins dans un premier temps - que les Entreprises Forestières du Comité qui en assumeraient la charge et le problème resterait donc entier .

La saison de chasse précédente à été mauvaise, les tarifs pratiqués en Bulgarie étant trop élevés par rapport à la concurrence . Malgré leur révision à la baisse, la saison en cours ne semble pas devoir être meilleure : nous avons été reçu dans des maisons forestières vides de chasseurs .

Si demain les exportations de grumes se réduisent - voir disparaissent - , le rapport de forces aujourd'hui favorable aux forestiers s'inversera et ce seront les entreprises de transformation qui dicteront leurs prix .

Mais attendre aujourd'hui qu' une " Loi du Marché " - hypothétique - rétablisse un équilibre, ce serait prendre le risque non seulement de voir disparaître une bonne partie des Industries de Transformation, mais par voie de conséquence celui d'une chute de l'activité forestière préjudiciable à l'existence économique de la Forêt elle-même .

Une solution émerge : la prise en main par certaines Entreprises Forestières de la Première Transformation, en créant leurs propres scieries .

Il ne s'agit plus maintenant d'une velléité mais d'une volonté qui passe dans les faits : nous avons pu visiter une unité en cours d'achèvement à Rakitovo, sur la base d'un équipement turc .

Par ailleurs une source non ministérielle nous a fait part d'un projet d'intégration des Industries du Bois au sein du Comité des Forêts, ce qui reconstituerait de fait l'ancien Ministère de la Forêt .

Si cette hypothèse se confirme, les deux perspectives pourraient se rejoindre sous réserve d'un redéploiement des entreprises existantes .

Cette cohérence nouvelle pourrait proposer une solution au malaise du secteur en démobilisant les rivalités actuelles .

3.5. INDUSTRIES DU BOIS

La visite que nous avons faite de ces entreprises nous conduit aux estimations suivantes de leur niveau d'activité (le sciage en faisant partie pour la plupart, un simple regard sur le parc à grumes en est un indice révélateur) :

cinq d'entre elles ont une charge de travail qui - bien qu'inférieure à leur capacité - correspond à celle que nous leur avons connu au mois de mars ; deux (et parmi les principales au plan national) ont très fortement chuté ; une enfin (la fabrique d'emballages Ambelino) n'a plus du tout d'activité : de 210 le personnel est passé à 120 personnes qui attendent au milieu de la cour au milieu de pièces de caisses qui ne seront jamais montées .

Les raisons invoquées : le manque d'approvisionnement, mais qui est ici un faux problème puisque cette usine n'a plus de marché du fait de la chute de la production agricole, et n'a pas la capacité d'en trouver d'autres par son immobilisme et la qualité de ses produits .

Si ses machines sont dans l'ensemble vétustes, cette entreprise dispose malgré tout d'une excellente déligneuse multiple récente et d'une écorceuse neuve qui semble n'avoir pas même été mise en service . Dans son étude de mars 93 Dominique Coutrot notait déjà que l'usine n'était pas entretenue, le travail inorganisé et qu'elle était déficitaire en 1992 .

Eskos Dograma (l'une des principales unités de production de menuiseries industrielles) semble en forte régression : la baisse de la construction en Bulgarie, le fait que son principal client étranger soit le "Dock 3" de Moscou suffiraient à l'expliquer ; mais le rejet de plusieurs de ses livraisons pour une importante commande russe permet d'en comprendre les causes plus profondes .

Les défauts d'approvisionnement sont un leit-motiv que nous entendrons encore à " Sokola " ; principale scierie de résineux du pays - 90000 M3/an sur une équipe - 50% de son approvisionnement provenait des 6omis .

Bien qu'elle ne soit chargée qu'à 40% de sa capacité, son directeur envisage d'adjoindre en 1994 un autre séchoir aux deux qui viennent d'être mis en route .

A "Yundola 91" c'est de la qualité de son approvisionnement que se plaint le directeur , estimant que les forestiers lui fournissent le rebut de leur production .

Néanmoins l'usine semble tourner au rythme que nous lui avons connu précédemment, tout comme "Javor I.D. ", " Napredak " et " Fournir " .

A Gotce - Delchev le directeur de l'Entreprise Forestière nous a confirmé la bonne entente existant entre ses services et " Pirinski Buk " .

Le directeur de cette scierie est un bon exemple de la confusion des genres évoquée plus haut : alors qu'il y a un an il désirait créer une entreprise conjointe - dans l'espoir de voir remplacer son équipement de sciage qui est le plus obsolète que nous ayons rencontré - il veut maintenant s'attaquer à

la deuxième transformation .

Si toutes ces entreprises souffrent des maladies endémiques , la diminution d'activité de certaines d'entre elles n'est certainement pas innocente : alors que leurs dirigeants se plaignent du manque de débouché, il est étonnant de constater que nous ne pouvons y obtenir de prix . Cette attitude qui s'apparente à un refus de vente, peut se comprendre si la diminution de l'activité est volontaire et organisée ; non pas avec des desseins d'obstruction politique (en pratiquant celle du pire) mais dans la perspective de la privatisation : il s'agit de maintenir l'entreprise à un seuil d'activité minimale qui - sans la mettre gravement en danger- lui permettra d'être sous-évaluée . Cette vision n'est pas romanesque : évoquant cette hypothèse au Ministère de l'Industrie et y ajoutant le fait qu'un accord préalable pouvait avoir été conclu avec un repreneur étranger notre interlocuteur nous a simplement répondu " ou Bulgare " . Or il n'y a pas beaucoup d'investisseurs possibles aujourd'hui en Bulgarie; notre interlocuteur a alors enchaîné en nous parlant de blanchiment et de maffias . Ce problème avait été publiquement et fort sérieusement soulevé par Ilko Esckénazy - alors Vice-Premier Ministre - lors de son passage à Paris .

3.6. INDUSTRIES DE CONSTRUCTIONS MECANIKES

Les premières impressions qui se dégagent de nos visites sont tout à fait positives :

- haut niveau d'équipement
- excellente tenue des ateliers
- savoir-faire évident .

En revanche l'indéniable séduction professionnelle qu'exercent ces unités, est très vite refroidie dès qu'on aborde leur situation économique :

- absence de marchés
- surcapacité
- endettement .

Une des illustrations les plus douloureuses en est certainement "Z.M.M. Assenovgrad" : très haut niveau de technicité (fabrication de rectifieuses) et chiffre d'affaires désuet - de l'ordre de 5 M. de Frs - par rapport à son endettement de quelques 40 M. de Frs . Une dette due en majeure partie à l'achat de trois machines à commande numérique de très forte capacité (une rectifieuse et deux fraiseuses de provenance R.D.A.) dont deux ne sont pas mises en route . Un héritage bien lourd pour son jeune directeur qui est tout à fait conscient des problèmes à résoudre, mais ne disposera pas des moyens d'y parvenir.

La machine à commande numérique est d'ailleurs très commune dans ces entreprises; certaines en alignent des cohortes tout à fait impressionnantes, et pour cause : elles les produisent . Il est intéressant de noter à ce sujet qu'une fabrication de directeurs de commande numérique existe en Bulgarie sous licence " Fanuk " .

Le groupe " Optical Technologies " de Plovdiv est certainement l'une des meilleures vitrines de ce type de produits : spécialisé dans les applications

du laser, il produit, entre autres, des machines de découpe à commande numérique utilisant ce procédé .

Dans le domaine de la Machine à Bois si " Z.M.M. Iacoruda " fabrique des combinés semi-professionnels que nous connaissions - puisque homologués et précédemment distribués en France - nous avons été surpris de découvrir à Plovdiv une fabrication de rubans de sciage .

Cette unité produit en outre des machines classiques de menuiserie (rubans, combinés, dégauchisseuses ...) mais ne fabrique pas les chariots d'aménagement de ses rubans .

Ceux-ci sont produits à l'unité par l'Institut du Travail du Bois de Pazardjik . Cet Institut, qui a perdu sa précédente fonction de prescripteur dans la fabrication de machines à bois, se veut aujourd'hui équipementier et mène encore quelques actions de formation . Sa faible activité semble malgré tout s'exercer essentiellement dans ses ateliers de production .

A Pazardjik également si la Z.M.M. locale produit quelques machines à bois, c'est surtout ses capacités en fonderie et usinage qui nous intéressaient : elles lui permettent en effet de produire des volants de rubans de grand diamètre .

A Sofia l'entreprise " INTRANSMASH " exerce son activité dans un tout autre domaine : celui de la Logistique . De l'étude à l'installation elle livre des ensembles "clés en mains " qui vont du convoyage de tous types (par câble, rouleaux...etc) aux entrepôts de stockage à l'automatisation gérée par ordinateur .

Elle semble avoir accompli de très belles réalisations et sa compétence pourrait être mise à contribution en ce qui nous concerne dans la mécanisation (scieries, production de palettes, chaudières, séchoirs) .

Egalement à Sofia "KOTLOSTROENE " produit des chaudières industrielles fioul ou gaz . La visite de Gérard Gaudin (COMPTE S.A.) a été tout à fait bien accueillie par ses dirigeants pour qui la Chaudière-Bois représente une offre complémentaire de la leur .

4. PROJETS

4.1. OPTIONS

Ces options consistent à satisfaire des priorités . La demande n'en est pas toujours formulée mais il y a là de vrais besoins, donc des opportunités .

4.1.1. OPTIMISER

- Redéploiement

Beaucoup d'entreprises sont en danger : il est urgent de les aider à se réorienter ou se reconvertir à de nouveaux marchés .

Certaines sont condamnées, il faut réutiliser ce qui peut l'être .

La création d'une scierie par les forestiers (à Rakitovo) alors qu'il en existe deux -viables et de forte capacité - à trente kms et ...à deux cents mètres relève d'une concurrence sauvage hors de saison . La situation du Secteur-Bois exige une harmonisation entre la ressource et la transformation en fonction du marché .

- Valorisation

La production de sciages doit être plus rigoureusement orientée par le classement qualitatif vers les usages ultérieurs des produits :

Deuxième Transformation : Ebénisterie / Menuiserie ...

Construction /Bâtiment :Charpente/parquet/menuiseries industrielles
Caisserie

Palettes

Bois d'Industrie : Trituration ...

Energie

Des Industries de Deuxième Transformation existent, souvent d'un meilleur niveau que dans d'autres P.E.C.O.

Tous les autres secteurs - prioritaires - sont inexistantes ou en crise .

4.1.2. FORMER

Des actions dans ce sens sont indispensables à toute intervention .

Sur les secteurs envisagés domaines spécialement déficitaires :

- le Commerce et la Mercatique
- la gestion de production (essentielle dans les Industries du Bois)
- la gestion des ressources humaines soit internes à l'entreprise, soit dans une perspective de reclassement .

4.1.3. PROMOUVOIR

- Consommation intérieure

Le Bois est sous-employé en Bulgarie : tous les intervenants du secteur (forestiers / première et deuxième transformation) ne s'intéressent qu'à l'exportation alors qu'ils y sont peu compétitifs .

Les Industries du Bois doivent créer leur marché intérieur .

- Maîtrise de l'Energie

La Bulgarie manque de ressources énergétiques : pas de gaz ni de pétrole charbon de mauvaise qualité .

L'électricité produite dans quelques centrales hydro-électriques, des centrales thermiques polluantes et surtout une centrale nucléaire dont on connaît le danger (Koslodui) est insuffisante et son réseau de distribution provoque d'importantes pertes en ligne.

Le principal gisement énergétique dont dispose aujourd'hui la Bulgarie ce sont les Economies d'Energie.

Le Bois est le meilleur matériau d'isolation à l'état naturel.

- Service

La notion de société de service n'existe quasiment pas.

C'est ce qui pousse chaque unité à intégrer en son sein beaucoup d'activités annexes et souvent sans rentabilisation possible.

La Centrale qui avait précédemment le monopole de l'équipement des entreprises n'en assume plus le suivi et des machines livrées ne sont pas mises en route ; le cas de " Z.M.M. Assénovgrad " n'est pas unique: la chaudière de Pirinski Buk reste en pièces détachées.

C'est un créneau intéressant car son champ est vaste : fourniture de consommables, S.A.V., représentation commerciale, regroupement d'achats, sans oublier toutes les sous-traitances possibles.

4.1.4. REALISER

- Des projets concrets

" Beaucoup d'étrangers viennent à Sofia en pensant que la route qui mène de l'aéroport à la ville est bordée de palmiers ".

et encore "Nous ne sommes pas des aborigènes ".

C'est en Français que ce responsable bulgare exprime son sentiment : la lassitude - voire la colère - face à l'attitude paternaliste sinon néo-coloniale de certains consultants étrangers.

Les Bulgares attendent de nous des projets concrets.

Dans tous ceux que nous essayons d'initialiser, les études ont pour finalité la création d'entreprises conjointes.

Elles auront donc pour objet de :

- disposer d'un inventaire exhaustif de l'état des lieux,
- dégager les grands traits spécifiques et significatifs,
- définir une stratégie,
- envisager l'application au niveau d'une région,
- évaluer la faisabilité de réalisations ponctuelles.

- Des projets coordonnés

S'il existe plusieurs projets, sans rien retrancher à leur spécificité et leur ponctualisation, ils doivent obéir à une stratégie d'ensemble.

Une logistique commune doit en accroître l'efficacité.

- Des projets - pilote

Toute réalisation doit pouvoir servir d'exemple qui, adapté, puisse être reproduit. La multiplication de réalisations ponctuelles peut, en revanche aboutir à un effet d'ensemble sur un secteur.

Il est important par ailleurs de jalonner le parcours de traces identifiables : il ne suffit pas de faire, il faut le faire savoir.

4.2. EQUIPEMENTS DE PREMIERE TRANSFORMATION DU BOIS

4.2.1. Contexte

- Une demande existe des forestiers bulgares de petites unités de sciage pour traiter des bois de faible diamètre .
Il existe localement des Industries de Construction Mécaniques de qualité ; certaines produisent quelques équipements, mais il n'y a pas d'entreprise spécialiste du sciage et qui maîtrise l'ensemble .
Une place est à prendre sur ce terrain ; une coproduction locale permettra d'optimiser l'offre et de la rendre très compétitive .
- L'implication de forestiers dans des scieries en garantit l'approvisionnement .
De petites unités bénéficient d'une légèreté et d'une souplesse qui doit en assurer la compétitivité .
Leur localisation au plus près des sites de production induira d'importantes économies de transport donc aussi d'énergie .
- Ce type de demande se rencontre dans toutes les régions où les bois connaissent une croissance lente et/ou une surexploitation .
Le marché potentiel dépasse donc de très loin le cadre bulgare :
il existe en C.E.I. et en particulier à grande échelle en Russie (Europe et Sibérie) .
Les liens entretenus par la Bulgarie avec la C.E.I. sont sans doute une excellente voie de pénétration de ce marché .

4.2.2. Objet

- Fourniture d'équipements et de service dans le domaine du sciage .
- Création d'un service d'ingénierie et de commercialisation .
- Production (partielle ou totale) des équipements .

4.2.3. Pré-étude

- Inventaire de la demande
- Evaluation de l'existant dans la Première Transformation
- Adaptation de l'offre des matériels aux essences et aux types de bois traités
- Recherche de partenaires
- Coûts de transmission de savoir-faire et de transferts de technologie
- Evaluation des prix et positionnement des produits
- Faisabilité
Dépend de la capacité de financement du marché lui-même .
Le différentiel existant sur les taxes à l'exportation entre les grumes et le bois transformé -15\$ - est à exploiter : les forestiers exportent aujourd'hui quelques 250000 M3 de grumes par an .
- Définition d'une stratégie

4.2.4. Phases suivantes

Dépendront des conclusions des pré-études et de l'implication des partenaires .

4.3. MAISON DE LA FORET ET DU BOIS

4.3.1. Contexte

- Malgré l'existence d'une matière première abondante et souvent de qualité, la pratique de la Construction-Bois a disparu en Bulgarie
- En plus de son aspect culturel et de son impact positif sur l'environnement, la Construction-Bois par l'apport de techniques actuelles peut offrir de nouveaux débouchés au Bois, et se révéler un partenaire d'importance dans la Maîtrise de l'Energie.
- L'offre actuelle de produits-bois bulgares n'est pas organisée. Pas plus que celles de la chasse et du tourisme que proposent les Entreprises Forestières.

4.3.2. Objet

Construction d'une Maison-Bois sur le territoire de Sofia

- Réalisation pilote
 - promotion de la Construction-Bois
 - Mobilisation d'entreprises bulgares et françaises du bâtiment
- Point d'accueil et d'information sur la Forêt et le Bois en Bulgarie:
 - produits - bois
 - produits forestiers annexes
 - chasse et tourisme
 - offres et demandes d'équipements ou de partenariat.

4.3.3. Pré-étude

- Partenaires
Recherche et détermination de la part de chacun :
Comité des Forêts / Industries du Bois / autres partenaires bulgares,
Sylva conseil / autres partenaires français
- Localisation
- Communications

4.3.4. Etudes

- Projet architectural
- Transferts technologiques
- Mise en place des services intégrés.

4.3.5. Formation

- Décideurs en matière de construction
- Entreprise de construction
- Assistance à la structuration des services
- Personnel de ces services

4.3.6. Réalisation

- Matériels ou matériaux prototypes
- Construction
- Mise en service

4.4. EMBALLAGE BOIS

Emballage léger, caisserie, palette ...

4.4.1. Contexte

- Beaucoup de productions du secteur sont aléatoires (palettes)
La majorité semble déficiente, inadaptée et de plus en crise aigue .
- Dans le cas des produits alimentaires frais le défaut d'emballage approprié est générateur d'énormes pertes.
Il y a aujourd'hui une situation de cercle vicieux : l'Agriculture a entraîné les producteurs dans sa chute , mais le manque d'emballages est un obstacle majeur à son redressement .
- L'emballage bois n'est pas limité au secteur agricole : ses carences sont aussi sensibles dans l'Industrie et le Commerce .

4.4.2. Objet

- Redéploiement du secteur productif dans une perspective européenne (normalisation)
- Fabrication des équipements nécessaires à la production

4.4.3. Pré-étude

- Champ et méthodes
A définir très précisément ; détermineront le cadre des études
- Inventaire de la demande
- Evaluation de l'offre
- Conditionnement
- Utilisation (réemploi ...)
- Problèmes logistiques
- Evaluation de la production de machines et mécanisations
- Nécessité de transferts de technologies
- Productions standardisées et travail à façon
- Normalisation
- Analyse des coûts
- Besoins en formation
- Partenaires bulgares
- Profil des partenaires étrangers

4.4.4. Etudes

- Verticales : secteurs
- Horizontales : régions
- Préconisations
- Faisabilité des réalisations les plus urgentes
- Recherche de financements et d'opérateurs pour leurs mises en œuvre

4.4.5. Formation

4.4.6. Transferts de technologies

4.4.7. Réalisations

4.5. ENERGIE - BOIS

4.5.1. Contexte

- La Bulgarie manque de ressources d' Energie Primaire .
- L'Energie -Bois, sans combler ce manque à elle seule, peut jouer un rôle de premier ordre dans la voie de l'indépendance énergétique .
Exploitant une ressource locale maîtrisable, elle est économique, financièrement stable et génératrice d'emplois .
Cette ressource est renouvelable et ne produit pas d'excédent de CO2 (le carbone est refilé par la croissance du bois) .
- La consommation locale d'une énergie produite sur place, le fait d'éviter les transformations tant de la matière première que du produit permettent des économies d'énergie .
- Il existe un savoir-faire dans la production de chaudières industrielles qui utilisent le fioul ou le gaz mais pas le bois .
- Un marché nouveau est à créer .
Des partenariats de qualité sont possibles

4.5.2. Objet

- Initialisation et mise en place d'un plan " Energie-Bois " dans un cadre de Maîtrise de l'Energie .
- Fourniture d'équipements et de service .
- Création d'un service d'ingénierie et de commercialisation .
- Production (partielle ou totale) des équipements .

4.5.3. Pré-étude

- Situation de l'Energie en Bulgarie
- Ressource Bois mobilisable
- Marché potentiel
- Recherche de partenaires
- Coûts de transmission de savoir-faire et de transferts de technologie
- Faisabilité
Peut être subordonnée au financement de la demande .
L'amortissement de ce type d'installation est long : pour les acheteurs il ne sera pas autofinçable .
Il faudra recourir au concours d'organismes internationaux dont c'est l'objet (type B.E.R.D.) mais qui ne financeront pas quelques installations isolées .
Il faudra pour cela disposer d'un ensemble de demandes qui permette d'établir un plan d'équipement sur un secteur d'activité (Industries du Bois), un groupe institutionnel (municipalités) ou une zone régionale .

4.5.4. Phases suivantes

Dépendront des conclusions des pré-études de l'implication des partenaires et des possibilités de financer la demande .

4.6. PROJET PILOTE

4.6.1. Contexte

- Sans préjudice pour d'autres réalisations, une concrétisation de l'ensemble des projets sur un même site sert de démonstration pilote .
- Son équipement est un terrain d'expérimentation dans l'élaboration de prototypes avec les partenaires bulgares .
Une Construction-Bois propose un exemple de bâtiment industriel .
- Dans le cadre de son activité l'entreprise sert de vitrine et intègre un Centre de Formation .
- La région de Bourgas connaît une période difficile mais jouit d'une position commerciale stratégique et d'un potentiel important avec son port marchand .

4.6.2. Objet

- Création d'une unité de première transformation à Bourgas .
- Création d'une activité de travail à façon utilisant tout ou partie de cette unité : écorçage / équarrissage / sciage / séchage ...
- Création d'une entreprise de services sur le Secteur -Bois incluant la Formation .
- Création d'une unité de production d'emballages-bois et de palettes.

4.6.3. Pré-étude locale

- Entreprises existantes
 - Première Transformation du Bois
 - Emballage-Bois
- Besoins
 - Travaux à façon dans la Première Transformation du Bois
 - Emballage-Bois
- Ressources - Bois
- Coûts locaux
- Conditions d'exercice
- Recherche de partenaires locaux
- Localisation

4.6.4. Etude

- Marché potentiel
 - Bulgare au delà de la région
 - A l'exportation
 - A l'importation
- Logistique
- Positionnement sur le marché
- Implantation
- Fonctionnement
- Faisabilité

4.6.5. Implantation

4.7. SUIVI

4.7.1. Partenaires français

- Tous les participants de cette Mission ont trouvé en Bulgarie une implication possible : ils exercent des " métiers " qui n' existent pas sur place et dont la nécessité devient pressante .
Ils ont également découvert des possibilités de partenariat, rapidement concrétisable pour certains par des sous-traitances .
C'est à eux maintenant de décider des suites à donner à cette première démarche, et de leur niveau d'engagement .
Athanor entretient des liens permanents avec la Bulgarie : elle est prête à prolonger ce partenariat .
- Tous les projets que nous proposons font respectivement appel à leur compétence .
Les y associer dès le stade des pré-études leur apportera une motivation supplémentaire et permettra de leur faire acquérir une connaissance du terrain .
- Ces projets nécessitent d'autres compétences ; ils peuvent motiver d'autres entreprises françaises :
 - production de Menuiseries Industrielles
 - production d'emballage léger
 - production de machines pour l'emballage léger
 - logistique ...
 Athanor peut s'y employer .

4.7.2. Développements

- La réalisation de ces projets ouvre des débouchés commerciaux hors de Bulgarie : le projet - pilote en particulier .
La situation de Bourgas offre des opportunités d'exportation sur les Balkans, mais aussi sur la Méditerranée, le Proche et le Moyen-Orient .
- D'autres pays de la région Mer Noire souffrent des mêmes carences: absence de Construction - Bois, défaut d'emballage, insuffisance d'Energies primaires .
C'est en particulier le cas de l'Ukraine .
Athanor dispose d'un tissu relationnel dans ce pays où nous connaissons entre autres des responsables dans le domaine du Bois, de la Maîtrise de l'Energie, des Transports, de la Distribution des produits alimentaires ...
Nous connaissons aussi leurs demandes qui sont très fortes .
- L'expérience acquise en Bulgarie permettra d'engager - avec des partenaires bulgares - des démarches similaires sur d'autres pays.
Avec une finalité identique :
LE Développement " profitable aux deux parties " .

1. DEFINITION	1
1.1. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCES	1
1.2. LOGIQUE	1
1.3. CALENDRIER	2
1.4. PARTICIPANTS FRANCAIS	2
2. COMPTE RENDU	3
2.1. METHODE	3
2.2. PARTENAIRES BULGARES	3
2.3. PROGRAMME REALISE	4
3. OBSERVATIONS	5
3.1. SITUATION GENERALE	5
3.2. CONTEXTE ECONOMIQUE	5
3.3. ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRISE	6
3.4. SECTEUR BOIS	7
3.5. INDUSTRIES DU BOIS	9
3.6. INDUSTRIES DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES	10
4. PROJETS	12
4.1. OPTIONS	12
4.2. EQUIPEMENTS DE PREMIERE TRANSFORMATION DU BOIS	14
4.3. MAISON DE LA FORET ET DU BOIS	15
4.4. EMBALLAGE BOIS	16
4.5. ENERGIE - BOIS	17
4.6. PROJET PILOTE	18
4.7. SUIVI	19

ATHANOR

BIOMASSE / FILIÈRE BOIS

S.A. au capital de 250000 Frs

17 Rue de La BAUME 75008 PARIS

TELEPHONE : 33 1 44 13 40 40

TELECOPIE : 33 1 45 62 60 25

TELEX : 642187

**RAPPORT DE MISSION
BULGARIE
INDUSTRIES DU BOIS
OCTOBRE / NOVEMBRE 1993**

ANNEXE

COMPTE - RENDU DES PARTICIPANTS



RENNEPONT S.A. au capital de 4.557.600 F
R.C.S. Epervay B 542 103 767
Siret 542 103 767 00043 - Code NAF 294 B

Ref.

DORMANS & 5 Janvier 1994

Mission BULGARIE du 6 au 12 Novembre 1993
(participant RENNEPONT : Mr. NICOSIA)

=====

CONCLUSION

1) SECTEUR SCIERIE

- . Existence d'une filière bois en BULGARIE, avec un nombre important de scieries.
- . Grande diversité (voir disparités) d'une scierie à l'autre à tous les niveaux :
 - activité actuelle
 - équipement (âge et nature)
 - bois travaillés
- . Nota : Ces caractéristiques peuvent apparenter les secteurs scieries bulgare et français, avec les différences suivantes :
 - a) Au niveau équipement :
 - . La technologie qui a été la plus utilisée est le sciage par scie alternative (chassis).
 - . Le sciage ruhan a par le passé été réservé au sciage de reprise et à la menuiserie. Il se développe actuellement.
 - . La technologie de sciage dite "CANTER" est en émergence.

* Age des équipements scierie

La caractéristique principale est, pour toutes les scieries visitées, l'existence de machines récentes (1985-1989) cotoyant toutefois certains matériels plus anciens.

Quelques exemples montrent des investissements récents en matériel de sciage (ainsi qu'en séchage).

* Provenance des matériels de sciage :

. Matériels anciens (avant 1975) ALLEMAGNE, FRANCE, PAYS DE L'EST.

. Matériels intermédiaires (1975/1989)

Cette catégorie constitue la plus grosse partie du parc machines : POLOGNE, République TCHEQUE, ex URSS.

. Matériels récents (1989/1993) : ALLEMAGNE, ITALIE, TURQUIE.

. Futurs : BULGARIE (Voir 2, secteur mécanique).

Le matériel de sciage a donc été régulièrement renouvelé par les entreprises visitées (entreprises d'état). Pour l'avenir, compte tenu des modifications économiques en cours, ces entreprises devront de plus en plus compter uniquement sur elles-mêmes pour leurs futurs investissements.

Comme dit plus haut, des exemples montrent que l'investissement en matériel de sciage se poursuit actuellement.

b) Activité actuelle - Structures

. Là encore, grandes disparités depuis des entreprises montrant une activité réelle, jusqu'à d'autres totalement arrêtées.

Le secteur scierie en BULGARIE est actuellement constitué par :

Entreprises d'état (dépendent du secteur Industrie du Bois)

Ce sont les scieries les plus nombreuses et les mieux équipées.

Par contre, ces entreprises rencontrent toutes des difficultés diverses :

- Difficultés d'approvisionnement en grumes :

- . En raison des arrêts d'importation des bois de KOMI.
- . En raison des arrêts de livraison de la part des entreprises forestières bulgares, en particulier par manque de moyens financiers pour payer le bois au prix demandé par les forestiers.

- Difficultés de vente de leur production :

- . Par disparition partielle ou totale de leurs marchés (Pays de l'Est, structures d'export vers pays occidentaux, difficultés économiques générales en BULGARIE).

Entreprises forestières (d'état)

Certaines de ces entreprises possèdent déjà de petites unités de sciage. Par rapport aux précédentes, elles ont l'avantage de disposer de la ressource en grûmes.

Cette ressource leur permet déjà, et leur permettra à l'avenir :

- . d'approvisionner correctement des scieries de taille raisonnable. (environ 8000 à 10 000 m³ de grûmes par an).
 - . de financer des investissements par la vente :
 - des produits sciés pour les entreprises déjà équipées sous réserve de bonne qualité des sciages.
 - des grûmes qui, commercialisées sur le marché intérieur ou à l'exportation, permettront de dégager des moyens de financement.
- * Il est important de noter que ces entreprises manifestent, pour la plupart, la volonté de développer une activité de sciage, en parallèle avec leur activité d'exploitation forestière.

Cette volonté pourra se manifester de 2 façons différentes.

- . Création complète de nouvelles unités de sciage.
- . Prise de participation ou contrôle de scieries existantes.

Les avis recueillis auprès des forestiers montrent qu'ils sont, à priori favorables à des créations complètes, cela sûrement par manque de connaissance des mécanismes de prises de participations.

Entreprises privées :

Nos entretiens nous ont permis de déceler l'existence d'un secteur privé (scierie) constitué de micro-entreprises, souvent familiales. Dans certaines régions, les volumes de grûmes consommés par ces entreprises sont déjà non négligeables.

Il ne nous a pas été possible au cours de cette première mission, de visiter ces entreprises, pour connaître en particulier leur équipement et leurs moyens d'investissements.

En résumé : la forêt bulgare, en particulier grâce aux efforts des forestiers de ce pays, soutenus par d'autres pays (ex de l'action de l'ONF) est en développement. Les volumes de bois en grûmes mobilisables dans les années à venir sont donc augmenter et devront être exploités, transformés.

La transformation en BULGARIE implique la production de sciages correspondant aux critères actuels et futurs de qualité (sciage, classement..)

L'obtention de ces critères nécessite la poursuite des investissements dans des matériels de sciage adaptés aux dimensions, et aux moyens financiers du pays : création et développement de petites unités de sciage.

2) SECTEUR MECANIQUE

Ne seront évoqués ici que les éléments ayant un rapport direct avec le matériel de scierie en particulier, et le matériel des industries du bois en général.

Tout d'abord, il est nécessaire de préciser que la BULGARIE possède un nombre important d'industries de construction mécanique, ainsi que d'entreprises produisant les composants (moto-réducteurs, vérins, centrales hydrauliques, contacteurs, etc...) nécessaires à la fabrication de matériel pour les industries du bois.

Des fabricants bulgares de matériel de sciage existent :

- Production de :

- . Scie à ruban à grumes
- . Chariots à grumes (de façon très récente semble-t-il).
- . Mécanisations

Ces fabrications semblent être le fait d'entreprises de mécanique ayant ou non une activité antérieure de fabrication de machines de menuiseries.

Elles semblent avoir entrepris ces fabrications pour répondre à un besoin local (équipement de scieries bulgares).

Des possibilités s'offrent donc à un fabricant (français ou autre) de matériel de scierie, souhaitant commercialiser ses produits en BULGARIE.

- Possibilités pour :

- . trouver sur place des hommes qualifiés ou rapidement opérationnels pour le montage, le dépannage, l'entretien.
- . trouver sur place des composants pour le dépannage.
- . fabriquer ou faire fabriquer du matériel sur place.

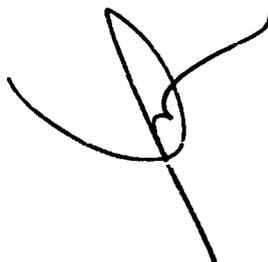
Concernant l'industrie mécanique lourde, il faut noter que ce type de coopération existe déjà, en particulier avec des entreprises allemandes de mécaniques, ce qui permet de lever une objection entendue souvent concernant la qualité des produits pouvant être fabriqués sur place.

Points importants :

Concernant les entreprises de mécaniques visitées :

- . outil de travail moderne (commandes numériques)
 - . capacités de production très importantes partiellement ou complètement sous employées.
 - . savoir-faire mécanique, électro-mécanique, automatisme important.
 - . organisation du travail, propreté des locaux, équipements de manutention bons.
- Problème n° 1 : bouleversement des réseaux et services commerciaux donc peu de ventes.

S. NICOSIA

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized letter 'S' with a vertical line through it and a horizontal line at the top, followed by a flourish.

SYLVA CONSTRUCTIONS

Jean-Claude GUY

Compte rendu voyage Bulgarie du 6 au 12 novembre 1993

Notre secteur d'activité est essentiellement celui de la construction bois, c'est à dire :

- charpente traditionnelle,
- charpente industrielle,
- charpente en bois lamellé-collé
- maisons à ossature bois,
- constructions mixtes bois-béton ou bois-acier,

et des composants entrant dans ces technologies, notamment la menuiserie industrielle.

Ce voyage nous a permis d'établir les constats suivants pour ce secteur économique :

Forêt

La forêt bulgare se prête, aussi bien en volume de bois qu'en qualité de bois (résineux), à un développement de la construction bois, notamment parce que cette technologie utilise essentiellement des sciages issus de petits bois résineux au travers des techniques contemporaines telles qu'elles se pratiquent à un haut niveau en Amérique du Nord et Europe du Nord et à un niveau moindre en France.

D'autre part, ces techniques utilisent des bois de toute qualité, c'est à dire :

- bois d'ossature de murs : à peine au dessus de la qualité caisserie, emballage,
- bois de charpente industrielle,
- bois de charpente lamellé-collé,
- bois de menuiserie.

De plus, par les procédés d'aboutage et de lamellation, les sciages issus de la forêt bulgare peuvent s'adapter à de nouveaux débouchés : tel que celui de la menuiserie industrielle d'Europe Occidentale, qui est en train de substituer le bois résineux (Pin Sylvestre) au bois exotique qui devient rare et protégé.

Scieries de bois résineux

Nous avons pu constater que tous les niveaux de scieries existaient, depuis la scierie de type nordique ayant bénéficié d'investissements importants, et hautement productive mais fonctionnant en sous capacité actuellement, jusqu'à des scieries de type "artisanal" dont le manque de savoir faire et de moyens financiers est un fort handicap et qui ne peuvent satisfaire qu'un marché de proximité, peu exigeant en terme de service.

Par contre, d'une manière générale, dans tous les cas, il apparaît un manque de tri de qualité des sciages qui ne permet pas de valoriser au mieux la ressource forestière et qui ne peut pas ouvrir à terme des marchés à l'exportation, tout au moins vers l'Europe Occidentale, ni satisfaire les besoins d'une industrie locale de transformation qui voudrait se développer dans le secteur de la construction bois dans les prochaines années.

Enfin, la proximité de la Turquie et des pays du Moyen Orient a amené les prix des sciages au niveau mondial, ce qui les rend peu compétitifs à l'exportation en dehors de ces marchés traditionnels.

Ceci constitue surtout un très lourd handicap pour le développement d'une industrie de transformation locale car le prix des sciages pénalise fortement les prix de revient de cette industrie.

Un simple exemple : en France, le prix du m³ de sciage résineux représente environ 1/5 du SMIC mensuel alors qu'en Bulgarie, il représente plus d'un mois de salaire d'un cadre d'entreprise.

Il y a là un véritable problème de politique économique que les dirigeants bulgares devront aborder au plus vite, faute de quoi, on assistera à une "tiers mondisation" de l'économie forestière bulgare et à une disparition des entreprises de transformation du bois locales qui ne pourront satisfaire les importants besoins intérieurs des années à venir.

On peut évidemment pondérer cette appréciation avec quelques exemples d'exceptions comme l'industrie du meuble ou du placage dont la valeur ajoutée leur permet de se libérer pour l'essentiel du problème posé par le prix de la matière première.

Il faut également situer ce problème dans le cadre du développement des industries du bois de Russie qui, elles, n'ont pas les avantages géographiques de la Bulgarie et pratiquent des prix beaucoup plus compétitifs.

En conclusion, on peut simplement souligner le fait qu'il n'existe aucun pays boisé au monde ayant une économie forestière forte sans une industrie de transformation de bois également forte grâce au marché intérieur (exemple : les Etats Unis).

Construction bois

Si les constructions traditionnelles à pans de bois encore très nombreuses témoignent d'un passé encore récent où le bois était prépondérant pour réaliser les structures des bâtiments, il faut bien constater qu'il a complètement disparu aujourd'hui dans les techniques mises en oeuvre.

D'une manière générale, les techniques de constructions sont très archaïques, tous matériaux confondus, et, de plus, elles sont surtout totalement inadaptées au moins à deux problèmes : celui des risques sismiques et celui des économies d'énergie, sans parler de l'aspect architectural et urbanistique qu'elles engendrent...

Il y a là un énorme travail de transfert de technologie et une opportunité pour des entreprises occidentales pour s'implanter sous différentes formes en Bulgarie.

Les principaux domaines où il pourrait s'appliquer seraient :

- Architecture et urbanisme.
- Ingénierie bâtiment.
- Thermique et économie d'énergie.
- Environnement : réseaux de distribution d'eau, d'assainissement, etc...
- Techniques de construction : béton, acier, bois.
- Economie de la construction.

Dans notre secteur, la construction bois, et pour les entreprises françaises, il y a donc des possibilités intéressantes reposant sur les idées suivantes :

- La Bulgarie comme tous les pays du Comecon n'a jamais eu à affronter le problème des économies d'énergie puisque le prix de revient de cette dernière était bien en dessous de la réalité internationale.
- De ce fait, elle n'a pas étudié et mis en oeuvre des techniques de construction peu énergivores aussi bien pour la fabrication des bâtiments que pour leur utilisation (chauffage).
- Les techniques les plus performantes dans le monde en terme d'économie d'énergie pour réaliser des maisons, de petits immeubles ou des bâtiments industriels ou autres font appel majoritairement au bois comme le démontre l'exemple nord américain ou nord européen.
- Ces techniques sont relativement développées encore en Allemagne et se développent en France depuis une dizaine d'années et, de ce fait, des entreprises françaises les maîtrisent parfaitement aussi bien en conception qu'en réalisation.
- Ces techniques sont soit inexistantes en Bulgarie (charpente industrielle, charpente en bois lamellé-collé), soit à un niveau technologique faible (menuiseries industrielles, maisons à ossature bois).
- Ces techniques permettent également de résoudre un grave problème actuellement non traité la Bulgarie est une zone à fort risque sismique et les constructions récentes ou en cours se révéleront être dramatiquement dangereuses en cas de séisme. Les exemples géographiquement proches en Yougoslavie, Skopje notamment, en témoignent et les mêmes techniques de construction y étaient et y sont encore hélas utilisées.
- Les besoins de logements en Bulgarie en maisons individuelles ou petits collectifs sont évidents et la demande se développe très vite d'où l'intérêt pour des entreprises françaises du secteur de s'investir par exemple dans des sociétés mixtes.

- Ces techniques de construction bois ou des techniques mixtes bois-béton sont les plus performantes pour répondre à cette demande mais à condition d'agir en même temps sur :

- l'offre : formation d'architectes et ingénieurs, formation et équipements en matériel de production des entreprises,

- la demande : promotion de ces technologies auprès des décideurs et du grand public.

Sur le plan pratique et afin de mettre en oeuvre un programme de coopération entre la Bulgarie et la France dans le but de créer des échanges économiques pouvant aboutir notamment à des sociétés mixtes, on pourrait retenir les actions progressives suivantes :

- Formation d'architectes et d'ingénieurs bulgares en France puis en Bulgarie.

- Audit de quelques entreprises bulgares du secteur bois construction afin de sélectionner celles qui seraient susceptibles d'évolution avec des partenaires étrangers.

- Opération pilote consistant à faire travailler ensemble les concepteurs et réalisateurs bulgares et français sur un projet aboutissant à une réalisation concrète.

- Soutien à la création de sociétés mixtes franco-bulgares pour répondre au marché intérieur mais aussi à l'exportation vers les pays du Moyen Orient.

Afin de mettre en oeuvre ce programme de développement, notre société pourrait intervenir avec quelques entreprises du secteur construction bois que nous connaissons et avec qui nous avons entamé une demande quelque peu similaire en Biélorussie.

Par contre, il serait important que l'Ambassade de France à Sofia par l'intermédiaire du Poste d'Expansion Economique puisse intervenir pour soutenir financièrement les premières actions à entreprendre dans le cadre des crédits bilatéraux de coopération.

Le 19 novembre 1993

RAPPORT SUR LA VISITE DES INDUSTRIES DU BOIS BULGARE

Ph. LEBELLE

Ce rapport n'est pas exhaustif, mais regroupe un ensemble de notes et de réflexions sur trois sujets principaux qui ont été l'objet des rencontres et des visites en Bulgarie: les industries du bois, la comptabilité en Bulgarie et la perception de l'évolution de l'environnement économique par les milieux universitaires et comptables.

1) RENCONTRES INSTITUTIONNELLES:

1) Vice-Recteur de l'Université d'économie nationale et internationale de Sofia avec les responsables des sections comptabilité et finance de l'Institut de Gestion.

Objets:

Evolution de système comptable bulgare et de la législation, validité du système.

Relations internationales développées par l'Université dans le domaine comptabilité-finance.

2) Zhikov Bouv Bonev, Président des Auditeurs.

Objet:

Validité du système d'audit bulgare ainsi que du système comptable.

A) Approche universitaire:

Les universitaires ont une approche académique des problèmes comptables et de gestion. L'enseignement prend en compte les normes CEE pour la comptabilité mais les problèmes de fiscalité sont traités séparément.

La coopération internationale semble peu développée avec les universités occidentales. La démarche est conçue par discipline, non par projet.

Le ministère de l'Education Bulgare utilise TEMPUS selon des modalités particulières. D'après mes interlocuteurs le Ministère demande des projets par domaine aux universitaires, sélectionne et envoie ensuite à Bruxelles qui re-sélectionne.

Il s'agit essentiellement de projets de recherche. Les Bulgares ont des contacts ponctuels (par discipline) avec des universités étrangères mais un programme de coopération d'ensemble n'a pas été préparé et était ignoré de mes interlocuteurs.

B) Approche professionnelle:

Les auditeurs bulgares sont constitués en association professionnelle et développent activement des systèmes de comptabilisation informatisés qu'ils implantent sur micro-ordinateurs dans les sociétés privées.

Les travaux en matière législative et réglementaire sont complets à l'exception de la loi sur la faillite qui constitue le prochain cap à négocier pour l'économie bulgare dans les mois à venir.

D'après le Président des auditeurs bulgares, le système comptable est complet, cohérent et conforme au système CEE.

Néanmoins, il est clair que des lacunes très importantes existent et en particulier des instances juridiques commerciales. Par ailleurs le système fiscal n'est pas très présent.

II) SITUATION DE LA COMPTABILITE EN BULGARIE:

A: Les Etats comptables.

1) Historique:

La comptabilité bulgare au début du 20ème siècle était copiée sur le système français ainsi que l'ensemble du système juridique. La tradition comptable est donc française.

~~La comptabilité russe, imposée aux bulgares est également~~
très largement inspirée du système comptable français.

La mise en place du nouveau système comptable, conforme aux normes CEE est donc logiquement inspirée du système français, en particulier par l'utilisation d'un plan comptable.

2) Les entreprises d'Etat:

Dans le système soviétique, les entreprises d'Etat doivent fournir leurs documents à l'Institut National de la Statistique. Elles continuent à le faire aujourd'hui comme par le passé. Dans le nouveau système un organisme de collecte et contrôle a été instauré mais seul le président est nommé. Les contrôles de la Banque Centrale ou du Ministère des Finances ne sont pas systématisés. Les entreprises d'état fournissent des documents (bilan et compte de résultat) selon le nouveau système mais ces documents sont généralement faux selon les habitudes de la planification. L'absence de présentation fiscale est très défavorable car n'incite pas à la rigueur comptable.

B) La faillite:

De nombreuses entreprises sont en faillite virtuelle et la poursuite de leur activité n'est qu'habitude. La faillite est le principal problème aujourd'hui. La promulgation de la loi sur la faillite qui semble imminente risque de déstabiliser l'économie. Les employés et ouvriers qui restent dans des entreprises de faible activité (norme soviétique) vont se retrouver au chômage. Par ailleurs beaucoup d'entreprises possèdent des outils ou des machines valables mais incluses dans une organisation de la production totalement défailante. Ainsi la reprise de l'activité ou la poursuite de l'activité est impossible mais certains éléments peuvent être à l'origine d'un redémarrage sur d'autres bases, à condition que les entreprises liquidées ne soient pas "canibalisées". Cette dernière hypothèse entraînerait une perte de substance

considérable en matériel ainsi qu'en expérience professionnelle. La loi sur la faillite et son application seront la clé des conditions de ce bouleversement de la production.

C) La loi de restitution:

Cette loi est à l'origine des difficultés de nombreuses entreprises puisque les terrains sur lesquels se pratique l'exploitation peuvent être restitués à leurs anciens propriétaires. Les entreprises peuvent désintéresser les anciens - nouveaux propriétaires mais cela représente un effort financier qui n'est pas évident en période de crise. Les entreprises situées en milieu urbain peuvent difficilement utiliser cette possibilité: les terrains sont trop chers. Les entreprises privatisables peuvent échapper à cette loi. L'indemnisation est alors réalisée par d'autres moyens.

III) SITUATION DES ENTREPRISES DU SECTEUR BOIS

Les entreprises visitées sont exclusivement des entreprises publiques, privatisables ou non.

A) Le problème de la privatisation:

Une liste des entreprises privatisables est publiée par l'Agence de privatisations. Par ailleurs, le Ministère de l'Industrie a établi une liste des entreprises à privatiser. Les entreprises non privatisables continuent à fonctionner dans le cadre du plan, mais cette poursuite d'activité est très difficile pour deux raisons: manque de marchés et problèmes d'approvisionnements.

Les entreprises privatisables recherchent des partenaires et peuvent essayer de réduire la valeur de cession. Nous avons vu plusieurs exemples de sous-activité dans l'attente de privatisation.

Au contraire les entreprises déjà privatisées se caractérisent par une forte production. La privatisation est un facteur de perturbation de l'industrie, mais il est tout aussi évident qu'une réorganisation profonde est nécessaire, plusieurs usines géantes de type "kombinat" étant d'une très faible productivité malgré des équipements corrects mais mal implantés.

B) Le risque de "cannibalisation"

Ce risque est très grand:

Les efforts d'industrialisation antérieurs ont permis à la plupart des entreprises de posséder des machines récentes et performantes. Mais le parc de chaque entreprise est souvent très hétéroclite et la reprise de l'ensemble très problématique.

Les entreprises en attente de privatisation qui connaissent une réduction d'activité voulue ou non peuvent être des proies intéressantes pour des groupes qui ne recherchent pas la poursuite d'une activité mais la cession ou la récupération de certains actifs.

C) Désorganisation du secteur:

La désorganisation des entreprises du secteur bois n'est pas liée à la seule privatisation, elle est plus profonde.

Les producteurs de bois ont recherché de nouveaux marchés et sont maintenant entraîné dans la transformation. Les exigences de leur clientèle nouvelle les amène à envisager une première transformation et aussi à spéculer sur la valeur du bois.

Il est clair que d'aucuns sont en train d'investir dans le sciage lorsque d'autres voient leur activité se réduire ou cesser totalement.

Par ailleurs les entreprises de première transformation sont attirées par la diversification et plus particulièrement la fabrication de meubles.

La compétitivité de la main d'oeuvre bulgare entraîne une recherche non systématique pour augmenter la valeur ajoutée incluse dans les productions.

La perturbation des marchés aggravée par les liens nouveaux avec l'extérieur ouvre des opportunités de production que les entreprises essayent d'exploiter en s'adaptant comme elles peuvent. Il en résulte des orientations très diverses.

Globalement, l'ensemble des entreprises est entraîné vers l'aval.

Ce constat est grave car la confusion des activités créera sans doute dans les industries du bois des entreprises non performantes.

Eléments de conclusion:

L'activité est effective dans les industries du bois mais il existe des risques de déstructuration. Les privatisations d'entreprises qui à l'évidence ne seront pas viables dans une économie concurrentielle sauf investissements substantiels peuvent ouvrir la voie à la cannibalisation d'une bonne partie de l'industrie.

L'organisation d'un cadre juridique et comptable pour le suivi des entreprises est acquise. Les difficultés liées à la mise en place de la loi sur la faillite sont néanmoins réelles. Cette prochaine étape est décisive pour les entreprises bulgares et pour les entreprises du bois en particulier.

Remarque:

L'objet principal du déplacement en Bulgarie (l'évolution du système comptable à travers l'exemple d'une branche d'activité) n'est qu'évoqué ici. Du matériel (bilans, états comptables) a été collecté qui sera exploité dans une publication universitaire ultérieure.

L'impression d'ensemble est bonne: un effort remarquable est poursuivi pour la mise en place effective d'un système comptable avec les normes européennes. En l'état actuel le domaine comptable en général serait plutôt en avance sur la restructuration économique de la branche.

Visite du 6 au 12 Novembre 1993.

INGENIEURS CONSULTANTS

Z. I. 72510 MARSEILLE - FRANCE
Tel: 43-46-15-86 Fax: 43-46-13-84

COMPTE RENDU du voyage en BULGARIE du 6 au 12 novembre 1993

Organisé par ATHANOR, ce voyage fait suite à l'étude en notre possession réalisée par Dominique COUTROT, Expert en Bois sur les Industries du Bois en BULGARIE et présentée au ministère de l'Agriculture le 4 juin 1993.

Ce voyage avait pour but, la mise en contact d'industriels et de professionnels du bois français, avec les réalités et les problèmes de la filière bois bulgare.

La mission comprenait :

MM	Alain BERGER	:	Directeur d'ATHANOR
	Alain ASCHEHOUG	:	Agent Commercial bois, contreplaqués et panneaux
	Jean-Louis BLANC	:	PDG du groupe Blanc (Scierie de résineux, fabrication de palettes)
	Gérard GAUDIN	:	Technico-commercial export Société COMPTE (chaudières à bois)
	Jean-Claude GUY	:	Directeur de Sylva Conseil (Production de maisons en bois)
	Philippe LEBELLE	:	Professeur à l'université d'Orléans. Conseil en comptabilité finance.
	François MORE CHEVALIER	:	Directeur de la société OLERGIE (conseil en Energie et Séchage) et CATHILD-INDUSTRIE (fabrication de sècheurs);
	Stéphane NICOSIA	:	Ingénieur Technico-commercial à la société RENNEPONT (fabrication de matériels de scierie).

On trouvera en annexe un résumé des observations faites au cours des visites d'entreprises.

Remarques générales

Voyage bien organisé qui a permis en une semaine de prendre contact avec le pays et de se rendre compte des problèmes et difficultés de la filière bois, ainsi que le contexte économique-politique général.

OLEGIE

Nous avons constaté dans ce pays ce que nous avions remarqué dans d'autres pays de l'ex bloc communiste :

- Niveau technologique plus élevé que l'image que l'on a de ces pays.
- Personnel d'un bon niveau de connaissance et de formation technique.
- Outil de production variable où se côtoient des unités très bien équipées et très bien organisées à côté d'unités possédant un fort taux d'équipements dépassés ou demandant à être mieux utilisés.
- On sent un pays organisé pour la production, mais peu au fait des problèmes d'approvisionnement et de vente. Beaucoup pensent qu'il suffit pour une entreprise d'avoir un bon outil de production pour qu'elle soit valable. La valeur que les directeurs donnent à leur entreprise est celle de l'outil de travail. La notion de fond de commerce leur est étrangère.
- On attend des miracles de la privatisation dont tout le monde parle sans savoir quand elle viendra et ce que cela sera réellement.

La filière bois

Concernant plus particulièrement la filière bois, apparaît nettement la coupure entre les Forestiers et l'Industrie de transformation. Les premiers donnent actuellement la préférence à la vente de grumes sur des marchés extérieurs pour lesquelles ils sont payés comptant et en devises. De ce fait, ils négligent ou délaissent leur marché intérieur, mettant en péril par manque d'approvisionnement les petites entreprises qui pourraient fournir ce marché intérieur et créer ainsi des emplois.

Nous avons constaté une contradiction entre les discours et les actes, chacun des partenaires Forestiers et Industrie du bois se rejetant la balle : les forestiers ne trouvent pas dans les entreprises du bois des clients solvables et les entreprises du bois n'obtenant pas des forestiers, les bons produits au meilleur prix. Il est difficile de savoir où est la vérité.

Il est certain que si les partenaires ne s'accordent pas et si les forestiers ne donnent pas la priorité à leurs entreprises nationales au lieu de privilégier le court terme (générateur immédiat de devises), les scieries et l'industrie aval vont périr. Il ne faut jamais oublier que l'on est fort à l'Export quand on est maître chez soi et qu'on a soi-même une industrie forte, portée par le marché intérieur.

La recherche de la qualité, comme dans les autres pays du sud de l'Europe que nous avons pu visiter, reste le point clé du développement de l'industrie du bois en BULGARIE:

- Choix des bonnes essences
- Amélioration des qualités du sciage et des rendements
- Et surtout, développement du séchage

Pour conclure sur les généralités de la filière bois, on ne sait pas très bien qui fait quoi ou qui va faire quoi. Les forestiers vont-ils se séparer de ce qu'ils possèdent de l'outil de transformation aval ou au contraire l'intégrer plus ? Qui va prendre en charge la filière ? Le comité des forêts, propriétaires des forêts d'état ou le ministère de l'Industrie ? Quelle sera la conséquence de la privatisation d'une partie des forêts et de l'industrie du bois ? Quels partenaires seront intéressés à reprendre des outils de production s'ils ne sont pas assurés d'un approvisionnement régulier à un prix marché correct ?

Il ne faut pas oublier enfin, le fait que les entreprises forestières (au nombre de 163 réparties en 17 régions forestières gérées par le comité des forêts) vient non seulement du bois mais de la chasse et du tourisme qui représentent pour certaines d'entre elles 50% de leurs ressources.

OLERGIE

Séchage et intégration aval dans les scieries

Le séchage est le point clé du développement d'une industrie de transformation du bois. Il semble que les opérateurs de la filière en soient convaincus.

Les capacités et moyens de séchage actuels sont faibles et nous pouvons confirmer à ce sujet ce que Mr Dominique COUTROT mentionnait dans son rapport de mai 1993.

Le besoin en séchoir va se faire très vite sentir dès que la privatisation sera engagée.

Au delà du séchage, il faudra penser à la transformation aval dans les scieries (prédébits, débits sur liste) qui devront alors s'équiper pour exporter et livrer sur le marché intérieur. Comme dans d'autres pays accédant à l'économie de marché, la construction intérieure devrait se développer et le bois a en BULGARIE un très grand rôle à jouer. Un marché du "Faites le vous même" va se créer et il faudra développer des magasins ou centres de vente et distribution de bois détail et produits finis ou semi finis en bois. Là encore, cette activité ne peut se développer sans le séchage.

Energie : Le bois combustible à prendre en compte

Le séchage nécessite de l'énergie calorifique et naturellement, comme dans les pays industrialisés les produits connexes (déchets) peuvent être utilisés comme combustible pour produire cette énergie dans des chaudières à bois.

Au delà de cette production pour les séchoirs, la production d'électricité ou d'énergie calorifique dans des mini centrales pourrait être envisagée. La cogénération, actuellement en développement au CANADA par exemple, pourrait constituer ainsi en BULGARIE un axe de développement.

Les possibilités pour CATHILD-INDUSTRIE et OLERGIE en BULGARIE

Le marché du séchoir (unités de 30 à 50 m³) associé à celui de la chaudière à bois devrait se développer.

Après ce voyage d'étude constituant une mission de pré-faisabilité pour CATHILD, il y aurait lieu d'organiser, cette fois pour CATHILD. Seul un voyage d'étude de faisabilité qui aurait pour but :

- 1 - de rechercher un ou plusieurs partenaires Bulgares pour la représentation des séchoirs, le service après vente et pourquoi pas, la fabrication de certains éléments sur place.
- 2 - de rechercher un site et un ou plusieurs partenaires (scieries, menuiserie, entreprises forestières) pour implanter une centrale de séchage à façon à placer dans une région où se trouvent des producteurs de bois sciés et des transformateurs potentiels.

Cette solution qui fonctionne avec rentabilité dans de nombreux pays industriels, consiste à créer en association (Joint Venture) avec des entreprises, Bulgares et CATHILD et ou OLERGIE, ainsi qu'un fabricant de chaudières tel que COMPTE, une société de services qui :

- Implanter des séchoirs (capacité de 700 m³ pouvant produire 1 500 m³ par an)
- Produire de l'énergie à partir de déchets fournis par des scieries ou exploitation forestières.
- Sécher pour les scieries ou des utilisateurs de deuxième transformation et facturer sa prestation de service.

OLERGIE

Cette société de service peut également être un conseiller voir agir plus directement pour ceux qui souhaitent exporter leurs produits ou se lancer dans la transformation aval. Il est également très possible, comme cela se fait en Europe de l'ouest, de confier à la centrale de séchage à façon une fabrication aval (rabotage, pré-débûts etc...) pour le marché intérieur ou l'export.

Mission pour OLERGIE

OLERGIE devra donc dans les prochains mois :

- Se positionner pour être le consultant concernant l'étude de l'énergie bois en BULGARIE.
- Monter le dossier de Joint Venture de centrale de séchage pour CATHILD et ses partenaires en utilisant les procédures d'aides communautaires existantes (Programme JOPP, REDEF, etc...)